

## [Plutarque, Le démon de Socrate - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb023\_f0299

SourceBoite\_023-9-chem | Plutarque.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

instruments<sup>1</sup>, si on l'utilise rationnellement, et elle se meut une fois l'élan donné, en fonction de la pensée conçue par l'intelligence. Car c'est là, dans l'intelligence, que passions et impulsions de l'âme ont leur principe<sup>2</sup> et, dès que l'intelligence est mise en branle, ces affections ainsi entraînées exercent une traction sur l'homme et créent en lui une tension.

C'est d'ailleurs par là que la pensée fait le mieux connaître sa force. Les os sont insensibles, les nerfs et les chairs, remplis de substances humides, et la masse qu'ils forment, pesante, immobile et inerte ; mais, à l'instant même où l'âme conçoit quelque projet dans son intelligence et dirige vers lui son impulsion, alors, cette masse se dresse tout entière, tendue en toutes ses parties et, portée par des ailes<sup>3</sup>, pour ainsi dire, elle vole mettre l'idée à exécution. Certes, il est difficile, et même totalement impossible, de comprendre par quelle espèce de motion, de tension, de coordination, l'âme conçoit une idée et, après cela, par ses impulsions entraîne avec elle la masse du corps<sup>4</sup>. Mais enfin, une pensée née à l'intérieur de l'intelligence réussit à mettre en mouvement le corps sans le secours d'aucun langage articulé. Dans ces conditions, il n'est pas difficile, à mon avis, de croire qu'un esprit puisse être guidé par un esprit supérieur, et une âme par une âme plus divine qui de l'extérieur entre en contact avec elle, à la manière dont la raison entre en contact avec une autre raison, comme la lumière avec son reflet<sup>5</sup>. Car, en réalité, la manière dont nous nous communiquons nos pensées par le moyen du langage parlé ressemble à un tâtonnement dans les ténèbres<sup>6</sup> ; tandis que les pensées des démons, qui sont lumineuses, brillent dans l'âme des hommes démoniques ; elles n'ont pas besoin

1. Même idée dans *De Pyth. or.*, 404 B et *Sept. sap. conv.*, 163 E.

2. Cf. *Sept. sap. conv.*, 21 (163 E).

3. Cf. *De virt. mor.*, 442 CE, où Plutarque parle du pouvoir de la raison sur l'irrationnel.

4. Cf. *Cor.* 32, 7-8.

πάντων ὁργάνων εύστροφώτατόν ἐστιν, ἢν τις κατὰ λόγον ἀπτηται, ῥοπὴν λαβοῦσα πρὸς τὸ νοηθὲν κινεῖσθαι.

Ἐνταῦθα γὰρ εἰς τὸ νοοῦν αἱ τῶν παθῶν καὶ ὄρμῶν κατα- 589 A τείνουσιν ἀρχαί, τούτου δὲ σεισθέντος ἐλκόμεναι σπῶσι καὶ συντείνουσι τὸν ἄνθρωπον.

\* Ηι καὶ μάλιστα τὸ νοηθὲν ἡλίκην ἔχει ρώμην κατα- μαθεῖν δίδωσιν· ὅχτα γὰρ ἀναίσθητα καὶ νεῦρα καὶ σάρκες ὑγρῶν περίπλεαι καὶ βαρὺς ὁ ἐκ τούτων ὅγκος ἡσυχάζων καὶ κείμενος, ἀμα ⟨δέ⟩ τῷ τὴν ψυχὴν ἐν νῷ τι βαλέσθαι καὶ πρὸς αὐτὸν κινῆσαι τὴν ὄρμὴν δόλος ἀναστὰς καὶ συνταθεὶς πᾶσι τοῖς μέρεσιν οἰον ἐπτερωμένος φέρεται πρὸς τὴν πρᾶξιν. Εἰ δὲ ὁ τῆς κινήσεως καὶ συνεντάσεως καὶ παραστάσεως τρόπος χαλεπὸς ἢ παντελῶς ἄπορος B συνοφθῆναι, καθ' ὃν ἡ ψυχὴ νοήσασα ἐφέλκεται ταῖς ὄρμαις τὸν ὅγκον, ἀλλ' εἰσω μάλα δίχα φωνῆς ἐννοηθεὶς κινεῖ λόγος ἀπραγμόνως· οὕτως οὐκ ἀν οἷμαι δυσπείστως ἔχοιμεν ὑπὸ νοῦ κρείσσονος νοῦν καὶ ⟨ψυχὴν⟩ ψυχῆς θειοτέρας ἢν ἀγεσθαι θύραθεν ἐφαπτομένης ἦν πέφυκεν ἐπαφὴν λόγος ἵσχειν πρὸς λόγον ὥσπερ φῶς ἀνταύγειαν. Τῷ γὰρ ὅντι τὰς μὲν ἀλλήλων νοήσεις οἰον ὑπὸ σκότῳ διὰ φωνῆς ψηλαφῶντες γνωρίζομεν· αἱ δὲ τῶν δαιμόνων φέγγος ἔχουσαι τοῖς δαιμονίοις ἐλλάμπουσιν, οὐ δεόμεναι

589 A 7 δὲ add. Wil. || νῷ τι Wyt. (νῷ Tur.) : νηστεῖα || 10 εἰ δ' Wyt. (δὲ Emp.) : οὐδὲ || B 3 εἰσω μάλα Kro. (l. c.) : δάλλ' ἐν δσω μάλα B ἀλλ' (seq. ras. 1 uel 2 litt.) σω μάλα E (ἐν δσῳ scriptum fuisse propter spatium exiguum non uerisimili arbitratur Sie. ; restat accentus acutus). Alii alia coni. εἰ σῶμα καὶ Sie. δμως σῶμα Wyt. ἢ τὸ σῶμα Emp. οἰον σῶμα Wil. || 4 ἀπραγμόνως· οὕτως in ras. E || 5 ἔχομεν Wyt. : ἔχει μέν || ψυχὴν add. Rei. || 6 ἢν ἀγεσθαι Wyt. : ἀγαγέσθαι || ἢν Rei. : ἢ || 7 λόγος E : δ λόγος B || 10 δαιμονίοις coni. Herw. : δυναμένοις (δυναμένοις ἰδεῖν Wil. δυναμέν. ἀνταύγειν Kahle συνείναι δυναμέν. Stegmann).

B11F  
MSS

